
La diffusion de l'or monnayé au nord du Danube à la fin du IV^e siècle av. J.-C. et les guerres des diadoques¹

Aurel Vilcu*

Abstract: This paper presents an analysis on the coined gold from the second part of 4th century BC, discovered north of the Danube. Analysis results reveal that Greek gold staters spread north of the Danube in the last two decades of the 4th century BC, in the context of the wars between Alexander's generals. Gold coins penetrated mainly due to the involvement of the West Pontic cities in these conflicts and the recruitment of mercenaries from populations situated in the Lower Danube region.

Rezumat: Articolul prezintă o analiză asupra aurului monetizat din a doua parte a sec. al IV-lea a.Chr., descoperit la nordul Dunării. Rezultatele analizei arată că monedele de aur grecești au ajuns la nordul Dunării în ultimele două decenii ale sec. IV a.Chr., în contextul războaielor dintre generalii lui Alexandru cel Mare. Principalele căi de pătrundere a monedelor de aur sunt implicarea orașelor vest-pontice în aceste conflicte și recrutarea de mercenari din rândul populațiilor aflate în zona Dunării de Jos.

Keywords: gold coins, coin hoards, north of the Danube, mercenaries, West Pontic cities, wars of the Diadochi.

Cuvinte cheie: monede de aur, tezaure monetare, nordul Dunării, mercenari, orașele vest-pontice, războaiele diadohilor.

Les sources numismatiques sont très importantes pour l'histoire des régions du Bas-Danube à cette époque où les sources littéraires et épigraphiques sont peu nombreuses. Les plus expressives sont les monnaies en or, dont la frappe et la diffusion dans la zone sont étroitement liées aux plus dramatiques moments de l'histoire politique et militaire.

Sur la base des découvertes de monnaies grecques en or, nous nous proposons de discuter la diffusion des statères de type Philippe II, Alexandre le Grand et Philippe III au nord du Danube à la fin du IV^e siècle av. J.-C. Le réexamen des découvertes anciennes ou insuffisamment exploitées est essentiel pour l'observation d'horizons de trésors constitués ou enfouis dans le contexte des événements politiques

¹ Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme *Parteneriate în domenii prioritare – PN II*, avec le soutien de MEN – UEFISCDI, projet no. 339 / 2014.

* Institut d'Archéologie «Vasile Pârvan» de l'Académie Roumaine, Henri Coandă 11, Bucarest 010667, aurelvilcu@yahoo.com.

ou militaires. La répartition géographique des trésors incluant exclusivement des statères reflète les relations entre les cités grecques ouest-pontiques et les centres de pouvoir de la zone du Bas-Danube. Pour les dernières décennies du IV^e siècle av. J.-C. on peut retenir deux exemples probants – le trésor de Gâldău, département de Călărași, Roumanie (IGCH 774)², et le trésor de Lărguța, district de Cantemir, République de Moldavie (IGCH 800)³ –, interprétés à la lumière des nouvelles recherches sur la chronologie des statères de type Alexandre, anthumes et surtout posthumes. L'analyse du trésor de Gâldău, composé de 10 statères de même type frappés dans uniquement quelques ateliers dans un court laps de temps, indiquerait qu'il s'agit de la paie d'un mercenaire local. La situation du trésor de Lărguța se présente différemment et il pourrait s'agir plutôt d'une paie politique au bénéfice d'un dynaste local.

Découvert en 1963, le trésor de Lărguța est composé de 21 statères de type Philippe II (16 exemplaires), Philippe III (1 ex.) et Alexandre III (4 ex.), auxquels s'ajoute un vase d'or de 258,02 grammes⁴. La répartition des statères de type Philippe II par ateliers est la suivante: Pella (4 ex.), Lampsaque (4 ex.), Abydos (3 ex.), Amphipolis (1 ex.), Téos (1 ex.), Colophon (2 ex.) et Magnésie du Méandre (1 ex.). Les pièces de type Alexandre le Grand ont été frappées dans les ateliers de Lampsaque, Abydos, Byblos et Sidon. Les plus récentes monnaies sont deux statères posthumes de type Philippe II frappés vers 318 av. J.-C. dans les ateliers de Téos et Abydos, auxquels s'ajoutent trois pièces similaires macédoniennes frappées dans les ateliers de Pella (années env. 323/322-env. 310 av. J.-C.) et d'Amphipolis (env. 323/322-env. 315 av. J.-C.). Une pièce d'Abydos de type Alexandre le Grand est également frappée vers 318 av. J.-C.; elle est donc contemporaine des pièces posthumes de type Philippe II du même atelier⁵. Un autre statère de type Alexandre le Grand a été frappé à Sidon (Price 3458) dans l'intervalle 333-305 av. J.-C. Les pièces mentionnées suggèrent que la date de clôture du trésor de statères pourrait se situer après 318/317 mais avant 305. Deux autres trésors qui pourraient appartenir au même horizon de découvertes proviennent de Faraoani (Faraonivka)⁶ et Sărata (Sarata), dans le district de Sarata, région d'Odessa, Ukraine. Malheureusement, ces trésors ont été dispersés immédiatement après leur découverte. On sait uniquement que le trésor de Faraoani a contenu des

² Mitrea 1965a, 73-79; Mitrea 1968, 327-330.

³ Nudelman 1969, 129-133; Le Rider 1977, 264-266.

⁴ Voir Vîlcu 2014a, 13-16 avec la bibliographie.

⁵ Sur la chronologie des statères posthumes de type Philippe II voir Le Rider 1977; Thompson 1982, 57-64; Thompson 1991; Le Rider 1996.

⁶ Bulatovič 1980, 64.

statères de type Alexandre le Grand de l'intervalle 330-310 av. J.-C., et celui de Sărata des statères de type Alexandre le Grand sans indications sur le moment de la frappe⁷.

On doit rappeler ici une importante information concernant le montant des tributs payés par les cités ouest-pontiques aux populations locales. Mésembrie payait à Sadalas, un chef local, un tribut annuel de 50 statères sous la forme d'une couronne en or⁸. Le poids du vase d'or du trésor de Lărguța, 258 grammes, représente précisément 30 statères en or, un statère ayant le poids théorique de 8,60 g⁹. Le vase d'or et les 21 statères représentent 51 pièces en or, soit un montant analogue au tribut annuel payé par Mésembrie à Sadalas. Le trésor de Lărguța pourrait donc représenter une paie politique effectuée par l'une des cités ouest-pontiques, probablement Istros ou Callatis. Selon la date de clôture, le trésor a été enfoui très probablement dans le contexte de la révolte des cités ouest-pontiques contre le diadoque Lysimaque.

En 1960, à Gâldău, sur la rive gauche du bras Borcea du Danube, on a découvert par hasard 10 statères d'or dans un vase d'argile. Les investigations effectuées en automne 1960 par Bucur Mitrea montrèrent que le trésor avait été intégralement récupéré¹⁰. Un détail très important contribue à l'attribution du trésor: il a été trouvé à l'intérieur d'une maison appartenant à une agglomération gétique. Apporté à l'Institut d'Archéologie de Bucarest, le trésor a été publié rapidement et d'une façon préliminaire par Bucur Mitrea en 1965¹¹, et repris par le même auteur en 1968¹², dans une courte note sur la répartition des monnaies par ateliers. Toutes les pièces sont des statères en or de type Alexandre le Grand anthumes et posthumes. Dans la note mentionnée, la répartition des pièces par ateliers est la suivante: Amphipolis (4 ex.), Pella (1 ex.), Milet (1 ex.), Lampsaque (1 ex.), Tarsus (1 ex.), Salamine de Chypre (1 ex.) et un atelier indéterminé (1 ex.). Selon Bucur Mitrea, la plus récente pièce du trésor est le statère frappé à Tarsus dans l'intervalle 323-319 av. J.-C. On a supposé que le trésor constituait une preuve du développement social et économique de la société gétique de la Munténie de l'Est, les statères étant probablement obtenus par les échanges économiques avec le monde hellénistique. Nous avons récemment repris l'étude de cette importante découverte, en réexaminant les émissions et en essayant de la placer dans un contexte historique relevé par les sources antiques écrites. La réattribution des pièces par ateliers d'après l'ouvrage publié par M.J. Price en 1991 s'oppose à l'idée de Bucur Mitrea. Il y a un groupe de cinq statères frappés en Macédoine, les plus

⁷ Nudelman 1985, 159, n° 4.

⁸ IGB I² 307.

⁹ Pour le poids théorique du statère voir Le Rider 1996, 49.

¹⁰ Mitrea 1965a, 73-79; Mitrea 1968, 327-330.

¹¹ Mitrea 1965a, 73-79.

¹² Mitrea 1968, 327-330.

anciens, auxquels s'ajoutent trois provenant des ateliers de Lampsaque, Milet et Colophon, situés en Asie Mineure Occidentale, et deux frappés à Salamine de Chypre (voir le catalogue du trésor). Selon les plus récentes pièces, deux statères, l'un provenant d'Asie Mineure (de Colophon, des années env. 319-env. 310 av. J.-C.) et l'autre frappé à Salamine de Chypre dans l'intervalle env. 323-env. 315 av. J.-C., le trésor a été vraisemblablement enfoui pendant la guerre éclatée en 313 av. J.-C. entre les cités ouest-pontiques et Lysimaque. On remarque que ces dernières pièces et tous les statères frappés en Asie Mineure et à Chypre proviennent des territoires d'Antigone Monophtalmos. Ce constat suggère que la révolte des cités ouest-pontiques aurait été appuyée et financée par Antigone. Les sources écrites mentionnent que les cités grecques ennemies du roi Lysimaque ont reçu l'aide des Scythes et des Thraces (Diodore, XIX.73). Le contexte de la découverte, la répartition par ateliers et la datation des pièces suggèrent que le trésor de Gâldău représente la paie d'un mercenaire local¹³, probablement un Gète. La campagne de Lysimaque contre les cités ouest-pontiques est reflétée par d'autres trouvailles monétaires des régions de la Bulgarie du Nord-est¹⁴: le trésor de statères posthumes de type Alexandre le Grand trouvé à Jasna Poljana, près de Burgas (l'antique Mésembrie), enfoui après 317/315 av. J.-C.¹⁵, et le trésor Dobroudja 1954 (IGCH 796 ?¹⁶) enfoui après 307/306 av. J.-C. D'autres trouvailles semblent faire partie de l'horizon des trésors liés aux expéditions de Lysimaque d'après l'année 313 av. J.-C. Il s'agit du trésor de Samovedene, au nord de Tărnovo¹⁷, enfoui après 323/322 av. J.-C., et du trésor de Ruse 1979, caché après 321/320 ou 319/318 av. J.-C.¹⁸ Les statères découverts reflètent les efforts de Lysimaque visant à supprimer la révolte des cités grecques ouest-pontiques, éclatée en 313 av. J.-C. et dirigée par Callatis (Diodore, XIX.73) avec le soutien financier d'Antigone Monophtalmos. Les sources écrites mentionnent que la réaction de Lysimaque a visé d'abord la cité d'Odessos, qui a été assiégée et conquise, et qu'Istros a eu le même sort (Diodore, XIX.73). Lysimaque assiège la cité de Callatis, considérée comme l'initiatrice de la révolte, et vainc les Scythes et les Thraces, alliés des villes ouest-pontiques. Défaits, les Thraces sont obligés de passer du côté de Lysimaque avant qu'Antigone n'intervienne sur mer et sur terre. Pendant le siège de

¹³ Les sources écrites ont mentionné la présence de mercenaires thraces au sein des armées hellénistiques. En 317 par exemple, au cours de la bataille de Paraitakène, Antigone comptait 1000 cavaliers thraces (Launey 1987, 370).

¹⁴ Voir une revue des découvertes de statères en Bulgarie chez Rousseva 2002, 501-512.

¹⁵ Le Rider 1977, 266-267;

¹⁶ Le trésor figure dans IGCH sous le nom de Varna 1949, voir Rousseva 2005, 253-258.

¹⁷ IGCH 1973, 62, n° 395; Le Rider 1977, 259-261; Rousseva 1990, 17-27.

¹⁸ Rousseva 1990, 26.

Callatis, l'armée envoyée par Antigone est vaincue avant d'atteindre les montagnes des Balkans (Diodore, XIX. 73). Les sources ne mentionnent pas si la cité de Callatis est conquise par Lysimaque¹⁹. Il est probable que les hostilités cessent en 311, quand prend fin la guerre entre les diadoques et se proclame l'autonomie des cités grecques²⁰. Mais le conflit entre les cités ouest-pontiques et Lysimaque s'est prolongé dans la dernière décennie du IV^e siècle av. J.-C., quand les sources mentionnent qu'une partie des habitants de Callatis se réfugient chez Eumélos, le roi du Bosphore (Diodore XX. 25), qui règne entre 310/309 et 304/303 av. J.-C.²¹ Le moment de la capitulation de Callatis pourrait être lié à la date de clôture du trésor de statères Dobroudja 1954 (IGCH 796 ?), découvert dans la région de Varna et composé de 40 statères d'or, dont 34 de type Philippe II et six de type Alexandre le Grand. Parmi les statères de type Alexandre le Grand, quatre exemplaires ont été frappés dans les ateliers de Macédoine dans l'intervalle env. 330-320 av. J.-C. et deux à Babylone respectivement en 317-311 et env. 311-305 av. J.-C. La pièce la plus récente du trésor, le statère frappé à Babylone dans la période env. 311-305, a été datée plus précisément, en 307-306 av. J.-C.²², moment qui coïncide avec le début de la quatrième guerre des diadoques (307-301 av. J.-C.). Le contexte politique et la date de clôture du trésor Dobroudja 1954 montrent que la deuxième campagne de Lysimaque contre Callatis et la capitulation de celle-ci ont eu lieu après 307/306 av. J.-C. et avant 304/303 av. J.-C., quand prend fin le règne d'Eumélos²³. En 302/301 av. J.-C., le stationnement à Odessos de l'armée dirigée par Pléistarque, envoyée par Cassandre pour aider Lysimaque contre Antigone (Diodore, XX. 112), trouve les cités ouest-pontiques ou au moins une partie d'entre elles sous le contrôle de Lysimaque.

La diffusion des statères d'or au nord du Danube au cours des dernières décennies du IV^e siècle av. J.-C. est confirmée également par le trésor découvert en 1899 à Codlea, département de Braşov (IGCH 409). Celui-ci comprend six statères de type Alexandre le Grand frappés par des ateliers de Macédoine (3 ex.), à Lampsaque (1 ex.), Sidon (1 ex.) et Salamine de Chypre (1 ex.)²⁴. À l'occasion de la publication du trésor, on a observé que la structure par ateliers présente des similitudes avec celle du trésor de Gâldău. La datation des pièces les plus récentes (un statère de Salamine de Chypre et un de Lampsaque) suggère que les statères découverts à Codlea ont pénétré au nord du Danube dans le même contexte que ceux du trésor de Gâldău. Le

¹⁹ Sur la conquête de Callatis voir Avram 2010, 626.

²⁰ Voir une analyse sur la troisième guerre des Diadoques chez Delev 2003, 63-70.

²¹ Lund 1992, 42.

²² Rousseva 2005, 253-258.

²³ Vîlcu 2014b, 99.

²⁴ Mitrea 1982, 65-73.

réexamen des pièces du trésor découvert à Galați au XIX^e siècle (IGCH799)²⁵, plaide en faveur d'un enfouissement à la fin du IV^e av. J.-C.

Parmi les découvertes isolées effectuées au nord du Danube on compte un statère posthume de type Alexandre le Grand frappé à Babylone dans la période env. 317-311 av. J.-C. (type Price 3703). Ce statère a été découvert en 1966 dans la forteresse gétique de Zimnicea²⁶, qui pourrait dater le niveau de destruction de l'agglomération placé hypothétiquement à l'époque des conflits entre Lysimaque et Dromichaitès²⁷. La découverte récente d'un tétradrachme de Philippe III (323-317 av. J.-C.), à proximité de la fortification gétique de Zimnicea indiquerait l'existence d'un événement qui a eu lieu vers la fin du IV^e siècle av. J.-C. Cela est également suggéré par d'autres monnaies trouvées dans cette zone²⁸. D'ailleurs, le dossier des découvertes numismatiques infirme l'hypothèse de la traversée du Danube par Alexandre le Grand à Zimnicea lors de l'expédition de 335 av. J.-C. D'autres découvertes isolées, datant des deux dernières décennies du IV^e siècle av. J.-C., attestent la pénétration de l'or monnayé au nord du Danube dans le contexte des guerres entre les diadoques: Albești-Muru, commune d'Albești-Paleologu, département de Prahova (statère de type Philippe III frappé à Lampsaque)²⁹, Reșca, commune de Dobrosloveni, département d'Olt (statère de Philippe III frappé à Abydos)³⁰, Cătunu, commune de Cornești, ou une localité à proximité de Cojasca, toutes les deux dans le département de Dâmbovița³¹ (statère posthume de type Alexandre frappé à Sardes) et Cioroiu, département d'Olt (double statère de type Alexandre)³².

La pénétration de l'or monnayé au Bas-Danube par l'intermédiaire des cités ouest-pontiques à la fin du IV^e siècle av. J.-C. est bien illustrée aussi par la structure du trésor de Todorovo (Bulgarie), localité située à env. 15 km à l'est du centre de pouvoir de Sbornyanovo³³. Le trésor comprend huit statères d'or et 50 monnaies d'argent,

²⁵ Mitrea 1967, 380; Iliescu 1963, 300, n° 115, 301, n° 122, 306-307, n° 162.

²⁶ Vîlcu, Isvoranu, Nicolae 2006, 63, n° 46.

²⁷ Alexandrescu 1974, 56-58.

²⁸ La destruction de la cité à la fin du IV^e siècle ou au début du III^e siècle av. J.-C. est également suggérée par la découverte de quelques monnaies en bronze de Philippe II et Alexandre le Grand (Mitrea 1965b, 239-260) et d'une monnaie frappée à Alopeconnèse avant 309 av. J.-C. (Chițescu 1972, 299-306).

²⁹ Statère de type Price 1991, 213, n° 13A, années env. 323-317; Thompson 1991, 20, n° 183b, série IX, années 319/318-318/317, Vîlcu, Isvoranu, Nicolae 2006, 63, n° 46.

³⁰ Statère de type Price 1991, 229, n° P32, années 323-317. Thompson 1991, 50, série X, n°s 140-144, années 319-318; Preda, Petac 2006, 49, n° 194.

³¹ Statère de type Price 2619 ou 2620, années env. 323-env. 319; Mitrea 1981, 382; Mitrea 1984, 185.

³² Double statère de type Price 1991, 110, n° 191. Preda, Petac 2006, 21, n° 49; Iliescu 1961, 381, n° 8.

³³ Sur les recherches à Sbornyanovo voir Stoyanov 2003, 413-423 avec et bibliographie.

appelées conventionnellement drachmes, frappées à Istros³⁴. Sept statères sont de type Alexandre le Grand et un de type Philippe III. Les statères de type Alexandre le Grand, anthumes et posthumes, ont été attribués aux ateliers suivants, selon le catalogue élaboré par M.J. Price³⁵: Amphipolis (Price 180, env. 330-320 av. J.-C.), « Colophon » (Price 1794, mais drachme d'argent, env. 319-310 av. J.-C.), Milet (Price 2078, env. 325-323 av. J.-C.), Sardes (Price 2588, env. 323-319 av. J.-C.), Sidé (Price 2966, env. 323-317 av. J.-C.), Sidon (Price 3516, années 309-308 av. J.-C.) et un atelier indéterminé de Grèce ou de Macédoine (Price 832, env. 310-275 av. J.-C.)³⁶. L'attribution incertaine de ce dernier statère met en doute le moment de clôture du trésor et fournit un argument pour la datation d'un groupe de drachmes istriennes (sous-groupe IV) dans l'intervalle env. 313-env. 280 av. J.-C. Mais l'examen du matériel numismatique montre que le statère a attribution incertaine de type Price 832 du trésor de Todorovo a un coin commun d'avvers et le style du revers similaire aux statères de type Price 3128b, frappés à Salamine de Chypre et datés env. 332-env. 323 av. J.-C. Dans ce cas, la date de clôture du trésor de Todorovo est offerte par le statère de type Price 3516 frappé à Sidon en 309-308 av. J.-C. dans les territoires contrôlés par Antigone Monophtalmos, dans le contexte du conflit avec Séleucos I, qui précède la quatrième guerre des diadoques. Dans la première phase de la quatrième guerre des diadoques, les troupes d'Antigone et de son fils Démétrios débarquent en Chypre (île occupée par Ptolémée en 309) et en Grèce, enregistrant des succès significatifs, et les proclamant souteneurs de la liberté des cités grecques en opposition avec les autres diadoques. Dans ce contexte, l'apparition au Bas-Danube du groupe de statères d'or du trésor de Todorovo doit très probablement être interprétée comme une partie de l'aide financière offerte par Antigone pour soutenir l'opposition des cités ouest-pontiques envers Lysimaque, au cours de la dernière décennie du IV^e siècle av. J.-C. À l'appui de cette hypothèse vient la structure par ateliers qui semble indiquer que le groupe de statères en or du trésor de Todorovo s'est constitué dans les territoires contrôlés par Antigone au début de la quatrième guerre des diadoques, vers 307 av. J.-C. Les succès obtenus en 307-306 av. J.-C. par Antigone et Démétrios semblent avoir encouragé l'opposition des cités ouest-pontiques à Lysimaque. Les drachmes d'argent qui s'associent aux statères d'or dans le trésor découvert à Todorovo indiquent les relations de la cité d'Istros avec le centre de pouvoir de Sbornovo et pourraient représenter un paiement fait en contrepartie de la protection. À cet égard, nous rappelons que l'alliance entre les cités ouest-pontiques et les centres de pouvoir de la région du Bas-Danube contre Lysimaque est relatée aussi par les sources écrites

³⁴ Dima 2014, 52-56.

³⁵ Price 1991.

³⁶ Dima 2014, 52-56.

(Diodore. XIX.73, où sont mentionnés les Scythes et les Thraces). Les détails sur le contexte dans lequel s'est formé le trésor de Todorovo apportent de nouveaux arguments sur la chronologie des groupes de drachmes istriennes, dont la succession a été récemment établie³⁷. Selon la chronologie proposée par M. Dima, les drachmes du trésor découvert à Todorovo font partie des sous-groupes I-III, datés de l'intervalle env. 340/330-env. 313 av. J.-C., et du sous-groupe IV, daté d'env. 313-env. 280 av. J.-C. Mais la date de clôture du trésor de Todorovo suggère que les drachmes du sous-groupe IV ont été frappées dans le contexte de la participation d'Istros à la révolte des cités ouest-pontiques contre Lysimaque éclatée en 313 et continuée dans la dernière décennie du IV^e siècle av. J.-C. Le grand nombre de coins³⁸ utilisés au cours de cette période à Istros indique une production significative de drachmes d'argent. La quantité de métal précieux utilisé dépasse cependant les possibilités d'une cité comme Istros, une source possible d'approvisionnement étant les régions dominées par Antigone en Asie Mineure et au Moyen-Orient. D'ailleurs, des analyses chimiques effectuées sur des drachmes istrienne de cette époque³⁹ montrent une diversification des sources utilisées par rapport aux pièces d'argent frappées par Istros au V^e siècle et dans la première partie du IV^e siècle av. J.-C. La conquête de l'Empire Perse par Alexandre le Grand facilite la pénétration massive de l'argent et de l'or d'origine orientale après la capture du trésor de Darius III et des zones riches en mines d'or et d'argent d'Asie Mineure. Les analyses récentes d'un important lot de statères en or confirment la diversification des sources de métal précieux. Dans le cas des statères de type Philippe II frappés dans les ateliers de Macédoine, pour lesquels on peut supposer qu'on a utilisé des sources locales de métal précieux, le titre est supérieur par rapport à toutes les émissions d'or de jusqu'alors (au-dessus de 99,6 %). La situation change pour les statères de type Alexandre frappés au cours de la vie du roi et dans la période env. 323-305 av. J.-C., pour lesquels on constate une baisse significative du titre, surtout pour ceux provenant des ateliers orientaux. Le phénomène peut être mis en relation avec la monétisation de l'or perse dans le contexte des guerres des diadoques. La frappe des statères de type Alexandre à titre supérieur se poursuit néanmoins dans les ateliers d'Amphipolis et d'Abydos, qui utilisent probablement de l'or d'origine macédonienne. Des sources différentes d'approvisionnement en or sont indiquées aussi par les analyses des statères de type Philippe III frappés dans l'intervalle 323-317 av. J.-C. à Abydos, Lampsaque et Babylone⁴⁰

³⁷ Dima 2014, 24-26.

³⁸ Dima 2014, 5-26.

³⁹ Vîlcu, Constantinescu, Stan 2013.

⁴⁰ Vîlcu *et alii* 2011, 507.

L'examen des trésors et des découvertes isolées suggère que l'or monnayé a pénétré au nord du Danube au cours des deux dernières décennies du IV^e siècle av. J.-C. dans le contexte de l'intensification des luttes entre les diadoques. L'implication des cités ouest-pontiques dans ces conflits et le recrutement de mercenaires parmi les populations de la région du Bas-Danube constituent les principales causes de la diffusion des statères d'or de type macédonien au nord du fleuve.

Catalogue du trésor de Lărguța (IGCH 800)

PHILIPPE II (359-336 av. J.-C.)

Statères contemporains et posthumes

Pella

01. 8,62 g; 17,95 mm. Le Rider 1977, 229e, groupe II 1, années env. 340-328 ou env. 336-328 av. J.-C. Inv. 9.596/A 98.
02. 8,43 g; 19,05 mm. Le Rider 1977, 350a, groupe II 1, années env. 340-c. 328 ou env. 336-c. 328 av. J.-C. Inv. 9.596/A 96.
03. 8,59 g; 19,20 mm. Le Rider 1977, 471a, groupe III, années env. 323/322-310 av. J.-C. Inv. 9.596/A 85.
04. 8,60 g; 19,15 mm. Le Rider 1977, 480a, groupe III, années env. 323/322-310 av. J.-C. Inv. 9.596/A 86.

Amphipolis

05. 8,59 g; 18,85 mm. Le Rider 1977, 170a, groupe III, années env. 323/322-315 av. J.-C. Inv. 9.596/A 99.

Lampsaque

06. 8,57 g; 18,05 mm. Thompson 1991, série VI, n° 110c, années 323/322-322/321 av. J.-C.; Le Rider 1977, 265, n° 7, vers 324. Inv. 9.596/A 102.
07. 8,60 g; 18,15 mm. Thompson 1991, série VI, n° 126a, années 323/322-322/321 av. J.-C.; Le Rider 1977, 265, n° 6, vers 324. Inv. 9.596/A 94.
08. 8,56 g; 18,20 mm. Thompson 1991, série VIII, n° 167, années 320-319 av. J.-C.; Le Rider 1977, 265, n° 8, vers 323. Inv. 9.596/A 95.



Pl. I. Monnaies du trésor de Lărguța (IGCH 800).



Pl. II. Monnaies et le vase du trésor de Lărguța (IGCH 800).

09. 8,52 g; 18,35 mm. Thompson 1991, série VIII, n° 168, années 320-319 av. J.-C.; Le Rider 1977, 265, n° 9, vers 323. Inv. 9.596/A 101.

Abydos

10. 8,58 g; 19,40 mm. Thompson 1991, série IV, n° 71, années 323/322 - 320/319 av. J.-C.; Le Rider 1977, 265, n° 10, vers 322. Inv. 9.596/A 87.
11. 8,58 g; 18,30 mm. Thompson 1991, série IX, n° 126b, années 323/322 - 320/319 av. J.-C.; Le Rider 1977, 265, n° 11, vers 319. Inv. 9.596/A 103.
12. 8,50 g; 18,15 mm. Thompson 1991, série IX, n° 127b, années 323/322 - 320/319 av. J.-C.; Le Rider 1977, 265, n° 12, vers 318. Inv. 9.596/A 97.

Colophon

13. 8,54 g; 18,20 mm. Thompson 1982, 58, n° 10, années env. 323-317 av. J.-C.; Le Rider 1977, 265, n° 14, vers 324. Inv. 9.596/A 100.
14. 8,58 g; 18,50 mm. Thompson 1982, 58, n° 12, années env. 323-317 av. J.-C.; Le Rider 1977, 265, n° 16, vers 322. Inv. 9.596/A 92.

Magnésie du Méandre

15. 8,59 g; 18,40 mm. Thompson 1982, 58, n° 4, env. 323-317 av. J.-C.; Le Rider 1977, 265, n° 15, vers 322. Inv. 9.596/A 93.

Téos

16. 8,56 g; 18,25 mm. Thompson 1982, 59, n° 17, années env. 323-317 av. J.-C.; Le Rider 1977, 265, n° 13, vers 318. Inv. 9.596/A 84.

ALEXANDRE III (336-323 av. J.-C.)

Statères contemporains et posthumes

Lampsaque

17. 8,59 g; 19,45 mm. Price 1991, 1358, années 328-323 av. J.C.; Thompson 1991, série V, n° 106a, années 325/324 - 324/323 av. J.-C. Inv. 9.596/A 89.

Abydos

18. 8,60 g; 18,45 mm. Price 1991, 1518, années 323-317 av. J.C.; Thompson 1991, série IX, n° 129a, années 323/322 - 320/319 av. J.-C. Inv. 9.596/A 88.

Byblos

19. 8,57 g; 17,85 mm. Price 1991, 3422, années env. 330 - env. 320 av. J.-C. Inv. 9.596/A 91.

Sidon

20. 8,54 g; 17,65 mm 1991. Price, 3458, années 333-305 av. J.-C. Inv. 9.596/A 90.

PHILIPPE III (323-317 av. J.-C.)

Statère

Lampsaque

21. 8,61 g; 18,50 mm. Price 1991, P11, années 323-317 av. J.-C.; Thompson 1991, série IX, n° 177, années 319/318 -318/317 av. J.-C. Inv. 9.596/A 83.

Le vase est confectionné à partir d'une feuille d'or épaisse d'environ 2 mm, portant des traces de martelage.

Or. 258,020 g. (958‰); hauteur = 67 mm; le diamètre à l'ouverture = 98 mm, le diamètre maximal du registre inférieur = 86 mm; le diamètre à la base = 22 mm.

Catalogue du trésor de Gâldău (IGCH 774)

ALEXANDRE III (336-323 av. J.-C.)

Statères contemporains et posthumes

Macédoine

1. 8,56 g; 18,5 mm. Price 1991, 164, années env. 330-env. 320. Mitrea 1965a, n° 6.
2. 8,56 g; 17,5 mm. Price 1991, 168, années env. 330-env. 323. Mitrea 1965a, n° 10.
3. 8,55 g; 18,5 mm. Price 1991, 172, années env. 330-env. 320. Mitrea 1965a, n° 5.
4. 8,58 g; 18 mm. Price 1991, 172b, années env. 330-env. 320. Mitrea 1965a, n° 4.
5. 8,55 g; 19,5 mm. Price 1991, 172d, années env. 330-env. 320. Mitrea 1965a, n° 3.

Lampsaque

6. 8,41 g; 18,5 mm. Price 1991, 1358, années env. 328-env. 323. Thompson 1991, série V, n° 106a, années 325/324-324/323. Mitrea 1965a, n° 2.

« **Colophon** »

7. 8,54 g; 18 mm. Price 1991, 1785, années env. 319-env. 310. Mitrea 1965a, n° 8.

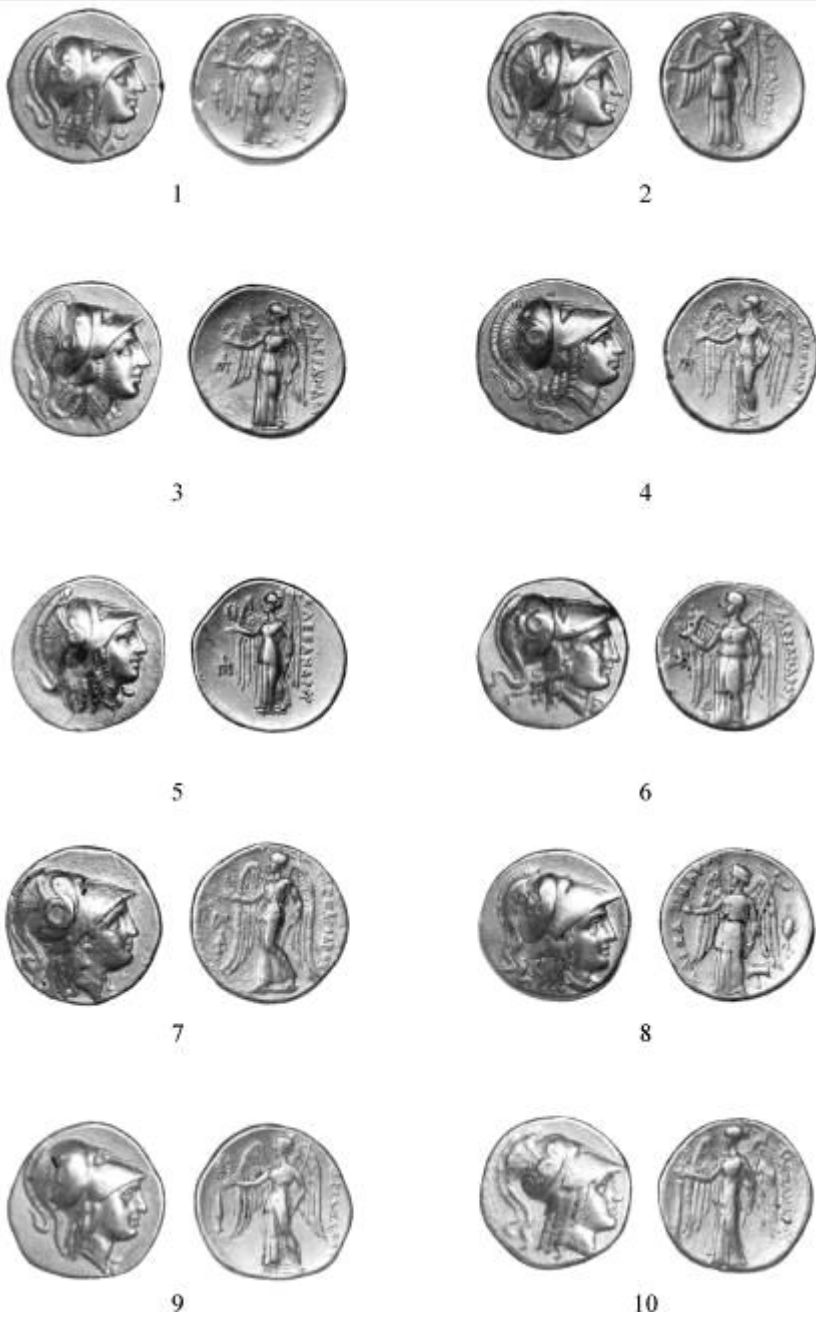
Milet

8. 8,45 g; 17,5 mm. Price 1991, 2095, années env. 323-319. Thompson 1983, série III, n° 127a, années env. 323-322. Mitrea 1965a, n° 1.

Salamine

9. 8,54 g; 18 mm. Price 1991, 3137, années env. 332-env. 323. Mitrea 1965a, n° 7.

10. 8,48 g; 18,5 mm. Price 1991, 3149, années env. 323-env. 315. Mitrea 1965a, n° 9.



Pl. III. Monnaies du trésor de Gâldău (IGCH 774).

Bibliographie

- Alexandrescu, A.D. 1974, *Autour des fouilles de Zimnicea*, Thracia 3, 56-58.
- Avram, A. 2010, *Istoria politică a coloniilor grecești din Dobrogea*, dans Petrescu-Dîmbovița, M., Vulpe, Al. (coord.), *Istoria Românilor*, I, Moștenirea timpurilor îndepărtate, Bucarest, 617-644.
- Bulatovič, S.A. 1980, *Rasprotranenije zoloty monet Filippa II, Aleksandra i Lisimaha v severo-zapadnom Pričernomorije*, dans *Issledovanija po antičnoj arheologij iugo-zapada Ukrainskoj CCP*, Kiev, 52-71.
- Chițescu, M. 1972, *O monedă a orașului Alopeconnesos descoperită la Zimnicea*, SCIV 23, 2, 299-306.
- Delev, P. 2003, *Lysimachus and the third war of the Successors (314-311 BC)*, Thracia Pontica 6, 2, Sofia, 63-70.
- Dima, M. 2014, *The Silver Coinage of Istros during the Hellenistic period*, Wetteren.
- Iliescu, O 1961 dans *Caiet selectiv de informare asupra creșterii colecțiilor Bibliotecii Academiei R.P.R.*, 1, 381.
- Iliescu O. 1963 dans *Caiet selectiv de informare asupra creșterii colecțiilor Bibliotecii Academiei R.P.R.*, 8, 300-307.
- Launey, M. 1987, *Recherches sur les armées hellénistiques*, Paris.
- Le Rider, G. 1977, *Le monnayage d'argent et d'or de Philippe II, frappé en Macédoine de 359 à 294*, Paris.
- Le Rider, G. 1996, *Monnayage et finances de Philippe II. Un état de la question*, Athènes.
- Lund, H.S. 1992, *Lysimachus: A Study in Early Hellenistic Kingship*, Londres-New York.
- Mitrea, B. 1965a, *Stateri de aur de la Alexandru cel Mare descoperiți într-o așezare geto-dacă din estul Munteniei*, dans *Omagiu lui P. Constantinescu-Iași cu prilejul împlinirii a 70 de ani*, Bucarest, 73-79.
- Mitrea, B. 1965b, *Monede antice și feudale descoperite la Zimnicea*, SCIV 16, 2, 239-260.
- Mitrea, B. 1967, *Découvertes récentes et plus anciennes de monnaies antiques et byzantines en Roumanie, Dacia*, N. S. 11, 377-394.
- Mitrea, B. 1968, *Notă suplimentară cu privire la tezaurul de stateri de aur de la Alexandru cel Mare, descoperit la Gîldău (jud. Ialomița)*, SCN 4, 327-330.
- Mitrea, B. 1981, *Découvertes monétaires en Roumanie - 1980 (XXIV)*, Dacia, N.S. 25, 381-390.
- Mitrea, B. 1982, *Le trésor de statères d'or de Codlea*, dans Scheers S. (ed.), *Studia Paulo Naster Oblata*, I, *Numismatica antiqua*, Leuven, 65-73.
- Mitrea, B. 1984, *Découvertes monétaires en Roumanie: 1981, 1982 et 1983 (XXV, XXVI et XXVII)*, Dacia, N.S. 28, n^{os} 1-2, 183-190.
- Nudelman, A.A. 1969, *Antičny klad iz sela Lărguța*, dans *Trudy Gosudarstvennogo Istoriko-Kraevedčeskogo Muzeja MSSR*, 2, Chișinău, 129-133

- Nudelman, A. A. 1985, *Očerki istorii monetnogo obrašćenija v Dnestrovsko-Prutskom regione*, Chişinău.
- Preda, C., Petac, E. 2006, *Les monnaies d'or de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine, I. Monnaies grecques et romaines*, Wetteren.
- Price, M.J. 1991, *The Coinage in the Name of Alexander the Great and Philip Arrhidaeus*, Zürich/Londres.
- Rousseva, B. 1990, *La circulation monétaire en Thrace pendant la haute époque hellénistique d'après un certain nombre de trésors trouvés en Bulgarie*, *Revue Numismatique* 32, 17-27.
- Rousseva, B. 2002, *Les philippes et les alexandres d'or en Thrace ancienne*, dans *Proceedings of the Eighth International Congress of Thracology: Thrace and the Aegean, Sofia – Yambol, 25–29 September 2000*, *International Foundation Europa Antiqua*, II, Sofia, 501-512.
- Rousseva, B. 2005, *A new interpretation of the gold treasure from Dobroudja 1954 (IGCH 796?)*, dans Bouzek, J., Domaradzka, L. (eds.), *The Culture of Thracians and their Neighbours, Proceedings of the International Symposium in Memory of Prof. Mieczyslaw Domaradzki, with a Round Table "Archaeological Map of Bulgaria"*, BAR IS 1350, 253-258.
- Stoyanov, T. 2003, *The Getic Capital at Sboryanovo: new excavation issues & research developments*, *Thracia* 15, 413-423.
- Thompson, M. 1982, *Posthumous Philip II Staters of Asia Minor*, dans Scheers, S. (ed.), *Studia Paulo Naster Oblata, I, Numismatica antiqua*, Leuven, 57-64.
- Thompson, M. 1983, *Alexander's Drachm Mints, 1. Sardes and Miletus*, *Numismatic Studies* 16, New York.
- Thompson, M. 1991, *Alexander's Drachm Mints, 2. Lampsacus and Abydus*, *Numismatic Studies* 19, New York.
- Vîlcu, A., Isvoranu, Th., Nicolae, E. 2006, *Les monnaies d'or de l'Institut d'Archéologie de Bucarest*, *Collection Moneta* 57, Wetteren.
- Vîlcu, A., Petac, E., Constantinescu, B., Chiojdeanu, C., Stan, D., Niculescu, Gh. 2011, *Considerations regarding the Greek gold coins struck during the 4th to the 1st centuries B.C. in the light of the XRF analysis*, *Peuce* 9, 501-512.
- Vîlcu, A., Constantinescu, B., Stan, D. 2013, *Observații asupra monedelor grecești de argint în lumina analizelor XRF*, presentation à ARCHAEOMET, Symposium d'Archéométrie, Bucarest, 17-18 octobre 2013.
- Vîlcu, A. 2014a dans *Monnaies et parures du Musée National d'Ethnographie et d'Histoire Naturelle de Chişinău*, Chişinău, 13-16.
- Vîlcu, A. 2014b, *Istros et les Séleucides au III^e siècle av. J.-C. à la lumière des sources numismatiques*, *Materiale*, S.N. 10, 93-104.